

Mesdames, Messieurs,
Chers Saint-Germanois,
Chers Foulquesiens,

A l'aube de cette année 2020, j'ai un grand plaisir à me retrouver ici, parmi vous, pour partager un moment important de la vie de notre cité, et de notre belle commune nouvelle de Saint-Germain-en-Laye-Fourqueux.

Chacun le sait ici, 2020 est une année municipale à part. Dans quelques semaines, nous serons appelés aux urnes pour renouveler le conseil municipal et élire un maire. En raison de cette échéance, le discours des vœux revêt, tous les six ans, une tonalité particulière puisque la loi ne m'autorise pas à évoquer les réalisations achevées ou en cours et qu'elle me conduit à ne pas évoquer les projets à venir.

On peut le regretter. Mais on peut aussi se dire que la démocratie implique le contrôle du pouvoir de celui qui l'exerce et la préservation des aspirations de celles et ceux qui postulent.

Dès lors, et une fois n'est pas coutume, je vais vous parler d'autre chose que de Saint-Germain-en-Laye.

Je voudrais d'abord vous inviter à l'OPTIMISME pour notre pays.

Dans ce monde qui se transforme, avec ses incertitudes et ses inquiétudes, nous vivons une période de transition qui peut conduire certains au repli, à la frilosité, à la morosité, aux excès

de langage ou d'actions. En un mot au pessimisme, qui, quelque part «hante et mine» notre pays.

Je ne suis pas de ceux-là. Et je vous invite également à éviter ce travers du «tout va mal» mais plutôt, et ce sera là mon premier vœu, à regarder la lumière plutôt que l'obscurité.

OUI, la France peut connaître des difficultés et des turbulences, fortes parfois, mais elle est, ne l'oublions pas, une puissance économique et militaire de premier plan, une nation de créateurs, une nation technologique à la pointe, admirée dans le monde entier pour son art de vivre, son artisanat, son modèle social protecteur et sa diplomatie d'équilibre.

OUI, la France doit aujourd'hui s'adapter à la compétition mondiale. Elle a les talents pour le faire et pour réussir.

Ceux qui font rêver en réclamant plus d'impôts, plus de services publics et aucune réforme ne préparent pas la France de demain mais son obsolescence.

En plus de cette invitation à l'optimisme, je voudrais vous inviter à la GÉNÉROSITÉ.

Ce sera mon deuxième SOUHAIT pour 2020.

La générosité c'est d'abord se tourner vers l'autre, sans que, au fond rien n'y oblige, si ce n'est notre part d'humanité.

A cet égard, je voudrais dire qu'exercer un mandat, quel qu'il soit, c'est un engagement fort mais aussi une forme de générosité. Car c'est offrir beaucoup de son temps et de son énergie pour les autres et ce que l'on juge être l'intérêt général.

Je veux ici, chaleureusement, remercier les femmes et les hommes qui ont choisi de s'engager pour leur commune.

Ils sont 560 000 à travers la France à le faire, le plus souvent à titre bénévole, à côté de leur vie familiale et professionnelle. Ils le font parce qu'ils aiment leur territoire et leurs concitoyens.

Ils sont tous, quelles que soient leurs convictions, sincères dans leur action et leur engagement de tous les jours.

Un mandat, c'est une aventure. C'est long. C'est constitué de réussites, de frustrations, de critiques, mais cela se fait ensemble. Tous ensemble, majorité et opposition.

Certains quitteront l'hémicycle du conseil municipal prochainement.

Ils se sont battus pour leurs idées. Ils ont été à la hauteur de la confiance accordée par les Saint-Germanoises et ont fait vivre le débat, rendu vivante la démocratie locale et ils nous ont aidés à prendre de meilleures décisions dans l'intérêt général.

Parfois aussi, et avec intelligence, ils n'ont pas cédé à la posture. C'est ce que les Français attendent de leurs élus et c'est ce qu'ils ont fait. Nous avons eu des désaccords, et c'est très sain. Nous avons eu des convergences et c'est également heureux.

Je souhaite particulièrement remercier les élus de la majorité pour leur investissement tout au long de ce mandat. Ce que nous sommes parvenus à faire, nous l'avons fait parce que nous partageons ensemble la même passion de Saint-Germain-en-Laye.

Merci à chacun de vous pour le travail accompli, avec Emmanuel Lamy, avec Philippe Pivert, comme avec moi.

Devant vous, c'est l'occasion pour moi de les saluer bien haut et de les applaudir avec vous.

Sur l'estrade, il y a aussi des «absents» que je souhaite remercier car ils travaillent dans l'ombre et sans eux la ville ne serait pas ce qu'elle est.

Je veux parler des équipes et des services municipaux dont la compétence, la réactivité et l'attachement à la qualité du service public nous ont permis de relever des défis plus que difficiles. Notre exigence a été grande, les bouleversements

parfois profonds et les sollicitations des Saint-Germanoises toujours plus directs et immédiates. Nous mesurons chaque jour la chance d'avoir des services de cette qualité. Merci à vous.

Je souhaite également saluer nos forces de sécurité, dont l'engagement est total dans VOTRE protection, pour NOTRE protection dans et autour de notre commune et aussi, là-bas, dans les déserts éloignés de tout.

Je voudrais faire honneur au travail remarquable de notre police municipale, de notre police nationale, de notre gendarmerie, de nos forces armées, de la douane, de la DCSP et de nos soldats du feu et du quotidien.

On ne le dira jamais assez, c'est grâce à vous que nous vivons en paix et en sécurité dans notre pays.

C'est pourquoi je vous remercie d'applaudir chaleureusement toutes ces femmes et tous ces hommes qui travaillent pour notre bien et notre sécurité.

Chers concitoyens,

Dans un paysage politique assombri, fait de défiance envers l'autorité publique et, disons-le, les responsables politiques, le maire demeure malgré tout, et encore pour un temps, une figure de confiance, reconnu pour son rôle de proximité et d'apaisement, fondamental pour maintenir le lien social et la cohésion de la cité.

C'est pourquoi mon troisième vœu pour 2020 sera un vœu de CONFIANCE.

Confiance mutuelle entre citoyens, confiance dans les élus, confiance dans les institutions.

Cette confiance est à retrouver et nous y avons tous notre part car je crois profondément que le bonheur passe par la confiance, le sens et l'écoute de l'autre.

Jean Monnet, le père de l'Europe, disait avec force «Si rien n'est possible sans les hommes, rien n'est durable sans les institutions».

Nos institutions sont solides. Je suis de ceux qui pensent, même si on peut lui trouver quelques défauts, que la Constitution de la Ve République de Charles de Gaulle a offert à la France 60 ans de stabilité et d'alternance.

Je sais, Monsieur le Président, cher Gérard, que vous ne touchez « à la constitution que d'une main tremblante ».

Mais les institutions doivent aussi pouvoir évoluer parce que la société change.

A cet égard, la commune nouvelle que nous avons créée, montre, certes à petite échelle, la voie à suivre.

S'adapter pour préserver l'identité communale, celle de nos deux villes, Fourqueux et Saint-Germain-en-Laye. Telle a été notre seule vision.

Depuis un an,

Qui peut dire que nous avons démantelé nos communes ?

Qui peut penser que nous en avons seulement l'envie ?

Je peux vous assurer que ce que nous avons fait, c'est au contraire les sauvegarder, les rendre plus fortes ET l'une ET l'autre.

Car à nos portes, que voyons-nous ? Une Métropole du grand Paris de 131 communes et de 7 millions d'habitants. Au-delà du Grand Paris, l'Île-de-France c'est 1 276 communes. Cela forme un très grand manteau d'Arlequin souvent désajusté.

Si nous nous sommes rapprochés, si nous nous sommes rassemblés ce n'est pas par autoritarisme ou pour un quelconque goût du pouvoir, mais a contrario pour préserver la spécificité et l'identité de chacun, pour être plus efficace ensemble autour d'un destin partagé.

Chers concitoyens,

S'engager pour sa ville peut prendre de multiples formes. Vous êtes nombreux ici à le savoir, vous qui êtes un maillon de ce tissu associatif qui fait la vitalité saint-germanoise. L'année 2019 et les épisodes de lutte sociale qui l'ont émaillée, nous a rappelé que dans un pays riche la précarité existe.

Je voudrais remercier ici les associations solidaires :
Celles qui collectent des produits de première nécessité dans nos supermarchés,
celles qui rendent visite aux plus fragiles,
celles qui accompagnent dans les démarches du quotidien et sont les partenaires des pouvoirs publics qui ne sont pas parvenus à mettre fin à l'extrême pauvreté.

Ce chantier immense reste devant nous. Et il ne faut jamais NI s'y habituer, NI juger.

Je veux redire ici notre mobilisation et notre détermination. Ce sont de petites victoires du quotidien, ces petits succès qui ne se voient pas, qui font reculer pas à pas la précarité. Même si nous avons réussi parfois à sortir des hommes et des femmes de la rue, Saint-Germain-en-Laye n'a pas été épargnée par le drame récent du décès d'un sans-abri.

Cette précarité que nous affrontons, elle est sociale, économique, bien entendu, mais aussi environnementale.

L'année à peine achevée nous rappelle qu'il faut agir, et vite. Il y a urgence.

Nos associations le savent. Elles ont été des partenaires essentiels des états généraux de la forêt et se battent depuis des années pour que le massif forestier de Saint-Germain soit mieux protégé. Leur action, à nos côtés, a été récompensée puisqu'elle a permis d'obtenir des services de l'État, enfin, le statut de «forêt de protection».

Je profite de cet instant pour remercier la Région Ile-de-France et sa présidente, chère Valérie, qui ont toujours été à nos côtés dans cette mission autour des états généraux de la forêt.

Les associations environnementales ont aussi été des acteurs majeurs, de la marche pour le climat, de la valorisation des modes de circulation moins émetteurs de CO², des circuits courts dans l'alimentation, de lutte contre le gaspillage, des ramassages de déchets dans notre massif forestier et de tant d'autres initiatives citoyennes.

Ces évolutions sociétales, nous les voyons à l'œuvre à Saint-Germain-en-Laye. Parce que la Ville en prend sa part, certes, mais surtout parce que des initiatives associatives fleurissent pour accompagner des projets éco-responsables, créer des espaces de co-working ou développer des outils au service de l'humain.

Nous pouvons être fiers de cette émulation et de l'optimisme à l'origine de ces initiatives.

Nous pouvons être fiers , aussi, de ce bouillonnement culturel permanent où se mêlent les échanges internationaux, les expositions d'arts, les représentations théâtrales, les concerts

ou les conférences historiques. Et qui plus est, avec la création de la commune nouvelle, le patrimoine associatif très riche de Fourqueux est venu renforcer cette vie culturelle intense.

La Maison des associations a fêté cette année ses 40 ans. A cette occasion les étudiants de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye ont rendu public une étude sur l'engagement associatif. Eux-mêmes participent largement à la vitalité de ce secteur.

Je voudrais dire à Céline Braconnier, sa directrice, encore une fois notre fierté d'avoir sur notre territoire un établissement si important puisqu'il accueille 650 étudiants.

J'ai bien noté, Madame, ce que vous avez dit lors de la cérémonie de diplomation de la première promotion : je veux doubler ce chiffre !

Sur ce sujet de Sciences Po et de l'enseignement plus généralement, je veux remercier le conseil départemental des Yvelines et la Région Ile-de-France.

Tous deux sont des partenaires plus que précieux. N'oublions jamais que c'est par le travail, la culture et l'éducation que l'on s'élève.

Ces étudiants plein de vie ont en particulier investi les associations sportives. Je me réjouis du dynamisme de nos clubs dont les résultats et les projets nous permettent de regarder vers les Jeux olympiques de 2024. Merci à eux, merci à vous. Des Saint-Germanoises y brilleront, j'en suis certain, lors de cette fête mondiale où s'effacent pour quelques semaines les tensions du monde, et à laquelle la ville participera. Je pense à nos hockeyeurs, à nos nageurs et à tous ceux qui croient en leur chance.

Chers concitoyens,

Pour conclure, en regardant les faits marquants de 2019, j'observe, à regret, la montée d'une forme de populisme, vulgaire et ignorante de la diversité du monde et des hommes. Elle alimente les extrêmes politiques et veut porter au pouvoir des projets fondés sur l'exclusion, la violence, le mensonge et le repli sur soi.

Notre ville s'est toujours préservée de cette tentation. Car Saint-Germain-en-Laye est définitivement une ville ouverte sur le monde et ses cultures.

OPTIMISME

GÉNÉROSITÉ

CONFIANCE, ai-je dit.

Et, ENGAGEMENT.

L'ENGAGEMENT, sous toutes ces formes, sera au cœur de la nouvelle année marquée par un triple anniversaire autour de la figure de Charles de Gaulle. Nous célébrerons en effet l'anniversaire de sa naissance en 1890, de l'appel du 18 juin 1940 et de sa disparition en 1970.

Quel exemple plus grand avons-nous, dans notre histoire récente, de l'engagement pour la liberté, la France et son rayonnement ?

Sa vie et son lègue, nous offrent l'exemple d'un homme animé par le refus de la soumission, en résistance face à la barbarie et soucieux de reconstruire le pays, par-delà les clivages, sans jamais céder à la tentation ou à la haine.

Il a toujours défendu l'idée que la France c'est un projet d'adhésion, pas de rejet.

Les époques sont différentes, bien sûr. Les menaces sont d'un tout autre ordre, évidemment. Mais gardons, pour nos petits ou nos grands combats, cet instinct de résistance. « Résistance et obéissance, voilà les deux vertus du citoyen. Par l'obéissance il assure l'ordre ; par la résistance, il assure la liberté » écrivait avec raison Alain dans *Propos d'un Normand*, en 1912.

Et n'oublions pas que nos enfants et petits-enfants sont les messagers d'un monde et d'une France que nous ne connaissons pas et porteurs des valeurs que nous leur aurons transmises.

En 2020, je vous souhaite d'exprimer vos opinions, de faire un usage immodéré du droit à dire votre pensée DANS LE RESPECT de l'autre et de vous engager pour agir, dans notre belle ville de Saint-Germain-en-Laye et au-delà.

Je vous invite à suivre le chemin déjà tracé par celles et ceux qui ont montré qu'il n'existe aucune fatalité. Le pessimisme c'est la renonciation de ceux qui n'ont pas osé.

Avec l'ensemble des élus du conseil municipal, qui m'entoure, je vous présente mes vœux les plus chaleureux pour vous-mêmes, vos proches et tous ceux qui vont sont chers.

Des vœux de santé, de bonheur sincère, et de succès, petits et grands.

Pour notre pays et pour notre ville.
